

Leçon 2

Le Dieu qui vient vers nous

Introduction

Lecture : Ésaïe 6.1-13.

Comme nous l'avons vu à la leçon précédente, nous définissons la spiritualité biblique comme une relation intime et profonde avec Dieu basée sur la révélation de Dieu dans sa Parole, qui commence par la foi dans la personne et l'œuvre de Jésus-Christ et qui transforme notre façon de penser et d'agir. Cette relation permet de vivre la piété. Le réformateur Jean Calvin la définit ainsi : « J'appelle « piété » ce sentiment fait d'une union de respect et d'amour qui nous attire vers Dieu dont nous connaissons les bienfaits. »

Certaines philosophies du monde grec antiques, le mysticisme catholique et même certaines religions de nos jours enseignent que la possibilité de connaître Dieu réside dans des efforts humains à se détacher du monde matériel et pour ultimement arriver à une union avec Dieu. Cependant, nous croyons que la connaissance de Dieu est possible, non pas par des efforts humains, mais par la grâce de Dieu révélée la personne et l'œuvre de Jésus-Christ.

Dans cette leçon, nous verrons plus en détail (1) les éléments prérequis pour entrer en relation avec Dieu; (2) comment Dieu a rendu possible cette relation; et (3) quelle doit être la réponse de l'homme à la révélation de Dieu afin de pouvoir vivre cette relation intime avec le Créateur.

Prérequis pour vivre en relation avec Dieu

Nous pouvons identifier deux conditions préalables à une relation intime avec Dieu qui sont : (1) une compréhension juste de qui est Dieu; et (2) une compréhension juste de qui nous sommes.

Mais, pour pouvoir avoir cette compréhension juste de qui est Dieu et de qui nous sommes, par où doit-on commencer? Par connaître Dieu ou par se connaître soi-même? Dans son *Institution de la religion chrétienne*, Jean Calvin commence son exposé ainsi :

« Presque toute la sagesse que nous possédons, qui est, en définitive, réelle et véritable, présente un double aspect : la connaissance de Dieu et de nous-mêmes. Bien que ces deux connaissances soient liées, il est difficile de discerner laquelle précède l'autre. »¹

Calvin explique que ces deux connaissances sont liées, car sans nous connaître nous-mêmes on ne peut connaître Dieu, et sans connaître Dieu nous ne pouvons nous connaître nous-mêmes. En fait, l'observation de la création et de l'humanité nous pousse à nous tourner vers la source pour obtenir des réponses. Ainsi, en nous tournant vers celui de qui nous tenons « la vie, le mouvement et l'être » (Actes 17.28), il nous révèle par sa Parole qui il est et qui nous sommes réellement face à qui il est.

Dans le passage que nous avons lu précédemment dans Ésaïe 6, nous lisons à nouveau : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme impur, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées. » (Ésaïe 6.5) À la vue de la sainteté de Dieu, l'homme est placé devant le standard de la perfection et il réalise la gravité de son péché. Ainsi, comprendre la sainteté de Dieu est nécessaire pour avoir une compréhension juste de qui est Dieu. De même, comprendre la gravité du péché, nous donne une juste compréhension de nous-mêmes dans notre relation avec Dieu.

A) La sainteté de Dieu

Nous comprenons souvent en premier lieu la sainteté de Dieu comme étant sa pureté et sa perfection, mais la sainteté de Dieu est premièrement une description de son caractère unique et distingué, qui est entièrement à part de la création. Dieu est un être saint, car aucun autre n'est semblable à lui. Il est le seul être entièrement éternel, le « Je suis » qui n'a pas de commencement ni de fin (Exode 3.14). Il est le seul qui n'a pas été créé, tout ce qui existe, visible ou invisible a été créé par lui à partir de rien. Il est le seul qui est au-dessus et au contrôle de toutes choses.

John Frame décrit la sainteté de Dieu ainsi : « La sainteté, alors, c'est le pouvoir et le droit que Dieu possède de provoquer notre crainte révérencielle et notre émerveillement. C'est son unicité, sa transcendance. C'est sa majesté, car le Dieu saint est comme un grand roi, qui ne doit pas être traité comme une autre personne. En fait, la sainteté de Dieu nous pousse à l'adorer. »²

1) La justice de Dieu

La sainteté de Dieu se manifeste dans le fait que Dieu est parfaitement juste, c'est-à-dire qu'en lui tout est droit. Il est le standard de ce qui est juste, car c'est lui qui détermine et établit ce qui est bon et parfait.

En se révélant à l'être humain, Dieu notre créateur, le Roi qui règne au-dessus de toute chose, a fait connaître ses lois et ses ordonnances. Déjà, au commencement, le

¹ Jean Calvin, *Institution de la religion chrétienne* (Aix-en-Provence, France: Éditions Kerygma, 2009), 3.

² John F. Frame, *The Doctrine of God* (Phillipsburgh, NJ: P&R), 28.

Seigneur avait fait connaître à Adam et Ève sa loi, qui consistait à un seul commandement et la conséquence qui en suivrait : la mort. Dieu étant parfaitement juste se doit d'appliquer la conséquence à la désobéissance à sa loi.

2) L'amour de Dieu

Dieu n'est pas seulement un Dieu de justice qui ne présente aucun sentiment relationnel. Dieu désire le bien de sa création. Ce désir tient sa source dans son amour.

Le but de Dieu dans la création était que les hommes et les femmes vivent dans une union parfaite et intime avec lui afin de le glorifier. Malheureusement, cette relation a été brisée par l'homme et la femme, par leur désobéissance qui a eu des conséquences sur leur descendance et sur toute la création. Toutefois, au moment où il vient rencontrer l'homme après la chute, dans son amour, Dieu pourvoit déjà à une solution qui permet la restauration temporaire de cette relation (Gen 3.21). Ultiment, l'amour et la justice de Dieu, faisant partie de l'essence même de sa personne, allaient être parfaitement manifestés dans la personne et l'œuvre de Jésus-Christ.

B) La gravité du péché

Le péché, c'est la transgression de la loi divine. Lorsque nous ne respectons pas toutes les lois et les ordonnances de Dieu, nous nous trouvons en infraction par rapport au standard divin, et cela fait de nous des pécheurs (Jacques 2.10).

Au moment de la chute, le premier homme et la première femme, qui à ce moment vivaient une relation intime avec Dieu au point qu'ils « étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte » (Gen. 1.25), ont connu le péché et la honte. Les conséquences du péché se sont étendues sur les générations qui ont suivi faisant en sorte que tout homme nait, non seulement avec la nature pécheresse (Eph 2.3), mais sous la condamnation du péché (Rom 5.18). En étant naturellement pécheur, il s'en suit que chaque individu produit des actions mauvaises et il omet de produire de bonnes actions.

Ésaïe 59.2 : « Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; Ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter. »

Romains 3.23 : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. »

Alors que nous apprenons à connaître réellement qui est Dieu, sa sainteté et sa majesté, nous apprenons à nous connaître nous-mêmes. Nous réalisons que nous sommes pécheurs et que le péché nous sépare de Dieu. Nous n'avons d'autre choix que de nous tourner vers lui afin de connaître la solution à notre problème.

La relation avec Dieu rendue possible par Dieu lui-même

La relation avec Dieu c'est une relation avec le Dieu trinitaire qui a accompli tout ce qui était nécessaire pour notre salut.

A) Dieu le Père

1) Le Dieu qui se fait connaître

Autrefois, Dieu a parlé « à plusieurs reprises et de plusieurs manières » aux pères de la nation d'Israël par la bouche des prophètes (Heb 1.1). Que ce soit aux patriarches Abraham, Isaac et Jacob, à Moïse au moment de l'esclavage et de la sortie d'Égypte ou aux prophètes qui ont suivi, Dieu s'est fait connaître aux nations, particulièrement à travers la nation d'Israël.

Le passage poursuit en disant : « Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils. » En venant sur la terre, Jésus-Christ est venu nous révéler et nous faire connaître Dieu le Père.

Jean 12.49–50 : « Car je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites »

2) Le Dieu qui nous sauve

Dieu est venu vers les hommes pour se faire connaître, et il s'est fait connaître comme le Dieu saint et juste, mais aussi le Dieu qui sauve son peuple. Dans Ésaïe 43, nous découvrons que Dieu se manifeste comme le Sauveur de son peuple.

Ésaïe 43.11, 25 : « C'est moi qui suis l'Éternel, et à part moi il n'y a point de Sauveur... C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés. »

B) La personne et l'œuvre de Jésus-Christ

1) La personne de Jésus-Christ.

Dans les Évangiles, nous découvrons la personne de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui est venu pour révéler le Père et pour accomplir son œuvre salvatrice envers les hommes. Jésus était le seul à pouvoir accomplir cette œuvre, car il est Dieu, et il est le seul homme à n'avoir pas connu le péché. Ainsi, il pouvait accomplir pour nous la justice de Dieu.

2 Corinthiens 5.21 : « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. »

2) Sa mort sacrificielle.

La mort de Jésus-Christ est souvent mentionnée comme l'un des plus grands exemples de don d'amour pour son prochain. Quoique cette vision n'est pas fausse, à elle seule, elle ne contient pas toute la vérité non plus et peut conduire à une mauvaise compréhension de l'œuvre de Christ. Nous devons comprendre l'œuvre de Christ à la

croix, comme une œuvre de « substitution pénale. » Par cela, nous comprenons que Christ ne s'est pas livré à la croix seulement en exemple d'amour pour le prochain, mais qu'il s'est donné afin de recevoir sur lui-même la condamnation que mérite le péché. À la croix, nous avons la manifestation parfaite de l'amour et de la justice de Dieu. Dieu qui a le péché en horreur a puni placé nos péchés sur les épaules de son propre Fils et il l'a condamné à la mort et la séparation d'avec le Père. En faisant ainsi, Dieu a manifesté son amour parfait, en accomplissant tout ce qui était nécessaire pour que nous puissions être réconciliés avec lui.

3) Sa résurrection d'entre les morts.

Comme l'Écriture l'enseigne, Jésus n'est pas resté dans le tombeau, il est revenu à la vie et plusieurs ont été témoins de sa résurrection. Par sa résurrection, Jésus-Christ a manifesté sa victoire sur le pouvoir du péché, de la mort et de Satan. Ainsi, en le ressuscitant d'entre les morts, Dieu manifestait clairement qu'il avait agréé le sacrifice offert par Jésus-Christ à la croix. Par cela, Dieu manifestait aussi que nous pouvions recevoir la vie éternelle et la résurrection au dernier jour.

1 Corinthiens 15.54-57 : « Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. Ô mort, où est ta victoire? Ô mort, où est ton aiguillon? L'aiguillon de la mort, c'est le péché; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ! »

4) Son ascension

Après s'être manifesté à ses disciples à plusieurs reprises, le Seigneur Jésus est remonté au ciel. C'est cet événement que nous appelons « l'ascension. » Il nous arrive trop souvent de négliger cet aspect de l'œuvre de Christ. Il n'en demeure pas moins qu'elle occupe une place importante dans l'accomplissement de notre salut. Car, aujourd'hui, Jésus est assis à la droite du Père, où il agit comme notre médiateur et notre avocat, et il intercède pour nous.

Romains 8.33–34 : « Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie! Qui les condamnera? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous! »

1 Timothée 2.5–6a : « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. »

Par Jésus-Christ, Dieu est venu vers nous pour se faire connaître à nous, mais non seulement cela, Pierre décrit l'œuvre de Christ comme celle qui nous amène à Dieu. Ainsi, Dieu vient vers nous pour que nous puissions aller à lui.

1 Pierre 3.18 : « Christ a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu ».

C) La nouvelle naissance par l'Esprit de Dieu

Pour pouvoir expérimenter une relation personnelle avec Dieu, nous avons besoin que Dieu vienne vers nous par son Esprit pour accomplir une œuvre dans nos cœurs. Il ne suffit pas d'avoir des connaissances à propos de Dieu et de son œuvre en Jésus-Christ. Nous avons besoin de son œuvre dans nos vies pour ouvrir notre cœur et notre intelligence afin de comprendre notre état de pécheurs et recevoir cette nouvelle vie spirituelle qui nous transforme.

1) L'Esprit convainc les cœurs endurcis.

Le rôle de l'Esprit de Dieu dans la nouvelle naissance et la conversion est important. Il est celui que Jésus envoie pour convaincre les cœurs endurcis à la Parole de Dieu (Ésaïe 6.9–10). Sans l'action du Saint-Esprit, les yeux du cœur demeurent aveuglés en regard à la sainteté de Dieu et la gravité du péché.

Jean 16.8-11 : « Et quand il [le consolateur] sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus; le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. »

2) L'Esprit-Saint est source de la vie spirituelle.

Le mot « esprit » vient du mot grec *pneuma* qui signifie « souffle. » Comme Dieu a donné son souffle de vie à l'homme au moment de la création, nous avons besoin que, par son Esprit, Dieu vienne vers nous qui sommes morts spirituellement à cause de nos péchés pour nous donner la vie spirituelle qui rend possible une relation intime avec Dieu (Eph 2.1, 4-5; Jean 3.3-8). Celui qui n'a pas l'Esprit de Dieu demeure dans un état de mort spirituelle qui le laisse dans un état de séparation avec Dieu. C'est pour cette raison que celui qui ne naît pas de nouveau ne peut pas voir le royaume de Dieu (Jean 3.3, 5–6).

3) L'Esprit-Saint transforme les cœurs.

L'Esprit est aussi celui qui ouvre les yeux de notre cœur pour nous faire voir la gloire de Dieu dans la personne de Jésus-Christ. Sans son œuvre, nous serions encore aveuglés par le diable et nous ne pourrions pas saisir la beauté de l'Évangile.

2 Corinthiens 4.3–4 : « Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. »

2 Corinthiens 4.6 : « Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. »

Lorsque l'Esprit de Dieu vient redonner vie à nos cœurs rebelles, nous sommes transformés pour vivre par obéissance au Seigneur. Nous ne voyons plus la loi du Seigneur et ses commandements comme des restrictions pour nous empêcher de suivre les penchants de nos cœurs, mais plutôt comme des paroles qui nous aident à comprendre la volonté de Dieu afin de vivre pour sa gloire.

Tites 3.4-7 : « Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit. Il l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers dans l'espérance de la vie éternelle. »

La réponse de l'homme

Le salut offert en Jésus-Christ, l'Évangile, nous le recevons lorsque nous reconnaissons Jésus-Christ comme le Sauveur et Seigneur. Cela nécessite ...

A) Une repentance profonde envers Dieu.

Pendant son ministère sur la terre, Jésus appelait les foules à se repentir et croire à la bonne nouvelle (Marc 1.14). Après son ministère terrestre, les apôtres ont poursuivi ce ministère de la proclamation de l'Évangile en appelant les gens à la repentance (Luc 24.47, Actes 2.38). La repentance c'est de premièrement reconnaître qui nous sommes réellement devant la sainteté et la majesté de Dieu. Nous sommes des êtres pécheurs incapables d'atteindre le standard parfait de Dieu. Mais, en reconnaissant ce que Jésus-Christ a fait pour nous et par l'œuvre du Saint-Esprit dans nos cœurs pour nous convaincre, cela nous pousse, deuxièmement, à nous détourner entièrement de nos péchés et à changer notre façon de vivre.

B) Une foi sincère qui s'appuie sur Jésus-Christ seul pour le salut.

Une foi sincère, c'est une foi qui accompagne la repentance. Une fois que nous avons compris notre condition de pécheur devant le Dieu saint et que nous avons compris ce que Jésus-Christ a accompli pour nous pour que nous soyons restaurés dans une relation intime avec Dieu, nous devons recevoir et accepter Jésus-Christ comme le seul Sauveur de notre vie (Jean 3.6, 14.6; Actes 4.12). Personne et rien d'autre que Jésus-Christ ne peut me réconcilier avec Dieu et me donner le privilège de vivre en relation avec lui pour toujours.

C) Une soumission complète et joyeuse à la volonté de Dieu.

Cette repentance et cette foi nous poussent à reconnaître que nous devons maintenant vivre cette vie nouvelle par l'Esprit de Dieu en nous soumettant entièrement à la volonté de Dieu. Cette volonté nous est révélée dans la Parole, dans laquelle nous devons régulièrement plonger les regards pour être instruits et nous appuyer sur l'Esprit de Dieu pour nous aider à la comprendre et les mettre en pratique. Par la foi, nous cherchons à marcher de jour en jour, avec vision juste de la personne de Dieu et de nous-mêmes, en nous appuyant sur l'œuvre de Jésus-Christ et l'œuvre de son Esprit, pour vivre une vie transformée à la gloire de Dieu.

Application

- 1) Réaliser que nos affections spirituelles viennent de la grâce de Dieu envers nous.

En considérant ce que Dieu a accompli pour nous en Jésus-Christ, nous réalisons que nous n'avons aucun sujet de se glorifier. Si nous aimons Dieu, c'est parce qu'il nous a manifesté son amour en Jésus-Christ. C'est aussi parce qu'il a par son Esprit transformé nos cœurs endurcis. Si nous nous glorifions, comme dit Paul, nous nous glorifions de ce que Christ a fait pour nous (Gal. 6.14).

- 2) Que devons-nous faire maintenant? Répondre à Dieu en lui donnant nos vies entières pour sa gloire.

Maintenant que nous sommes entrés en communion avec Dieu par Jésus-Christ, nous répondons à Dieu par l'adoration. Par des vies entières qui sont consacrées à vivre pour sa gloire. Cette réalité est bien exprimée par l'hymne *Quand je contemple cette croix* écrite au début du XVIII^e siècle par Isaac Watts.

*Quand je contemple cette croix,
Où tu mourus, Prince de gloire,
Combien mon orgueil d'autrefois,
M'apparaît vain et dérisoire!*

*O mon Sauveur, ne permets pas
Qu'en aucun bien je me confie,
Sauf dans le sang que tu versas
Pour que ta mort devint ma vie!*

*Vit-on jamais amour si grand
S'unir à douleur plus extrême,
Et l'épine au front d'un mourant,
Resplendir comme un diadème*

*Je voudrais t'apporter, Seigneur,
Tout l'univers en humble offrande;
Mais voici ma vie et mon cœur :
C'est ce qu'un tel amour demande!*